

BOOM'RANG

*Il est parti depuis septembre, octobre, novembre
Il poursuit son périple dans l'hexagone
Il devrait bientôt revenir
Pour élargir ce cercle de la pédagogie Freinet
En montrant qu'elle est efficace ailleurs qu'à l'école.*

SEPTEMBRE 83...

Je me promène dans le département sonnant aux portes des lycées et des M.J.C. Un proviseur me téléphone sur les 8 heures du soir et souhaite me rencontrer parce que BOOM'RANG... l'intéresse. En effet, son lycée est l'instigateur de manifestations culturelles importantes dans le département. Alors si on pouvait en parler dans la revue !

Je me présente avec la publicité réglementaire. Accueil très sympathique « Tout à fait d'accord avec vous, monsieur... Je vais vous conduire auprès des conseillers d'éducation, ils vous permettront de prendre contact avec les animateurs du F.S.E... Au revoir, Monsieur, revenez quand vous voulez ! »

Conseillère d'éducation... bla bla... responsabilisation des jeunes. Ah ! Oui, c'est une initiative très sympathique. Je vais leur en parler. Oui, je peux leur demander de vous recevoir dans la salle du foyer le 17 à 18 heures, je les préviendrai. La salle du C.D.I. ? Voilà, vous traversez la cour, c'est en face au premier.

Salle du C.D.I... Je vous attendais... mais aujourd'hui, il y a peu de monde. D'accord, vous m'en laissez deux ou trois, je les montrerai aux lycéens, pour qu'ils en discutent ensemble.

A ce moment-là, je sors aussi de mon sac le texte polémique que Frédérique m'avait envoyé il y a quelques jours de cela et parlant de l'ordre social dans la rue.

Ah ! Ben ! Ça tombe bien, il y a justement madame X... là-bas, prof de lettres et qui prépare un travail sur la violence.

Bonjour Madame, Bonjour Monsieur...

Connaissez-vous BOOM'RANG ? Une nouvelle revue faite par des jeunes pour des jeunes...

Ah ! oui... ça semble pas mal, intéressant, il faudra que je lise de plus près quand même !!

Vous savez, BOOM'RANG est une revue qui veut donner la parole aux jeunes, leur permettre d'échanger, de communiquer, de montrer ce qu'ils réussissent et ce qu'ils pensent.

— Ah ! Ils ont quelque chose à dire les jeunes ?

Là, je montre le texte de Frédérique.

— La preuve, voilà un texte écrit par un jeune de 17 ans, il semble un peu trop partisan et le comité de rédaction souhaite avoir des réactions pour l'enrichir. Elle feuillette, parcourt les quatre lignes du haut.

« C'est un jeune qui a écrit ça ? Il n'y a pas de fautes d'orthographe !! »

J'ai préféré clore et continuer mon chemin.

Entre temps, je suis revenu avec cinq ou six noms et des adresses que je relance par téléphone ou par courrier.

M.J.C. plus haut... dans Charleville

« Ah ! te vla, alors BOOM' ça BOOME ?... ... Ouais... il est plus chouette que le premier !!... »

Tu peux nous en laisser quelques-uns ? Écoute, tu reviens d'ici une quinzaine, on fera un premier bilan ».

15 jours plus tard...

Au lycée... les jeunes animateurs du foyer...

Ils sont trois dans leur salle. Bonjour, bonjour... Ah ! non, on ne savait pas que vous veniez, on ne nous a rien dit !!

Bla, bla de présentation de la revue... C'est chouette, les copains du club théâtre vont pouvoir montrer ce qu'ils font... et pis y a le prof de dessin qui serait intéressé pour sa classe de 1^{re} A3.

Je leur en laisse cinq exemplaires, des bulletins d'abonnements, je prends leurs coordonnées. Heureux !! Le lycée démarre.

A la M.J.C...

Salut !

BOOM'... ça intéresse une douzaine de jeunes ici. Mais je ne veux pas brusquer, je laisse monter les demandes et je réponds par des propositions de collaboration. En tout cas, on prend l'abonnement, c'est sûr. Et puis on va faire travailler le stage 16-18 dessus. Ça devrait renvoyer une image utile.

Dans un autre lycée...

J'entre au C.D.I. où je me trouve nez à nez avec une équipe de 1^{re} G en train de plancher sur un boulot que leur prof d'économie a laissé pendant qu'il emmenait l'autre groupe en visite.

J'attaque : « Je vous présente une nou-

velle revue, toute nouvelle, faite par des jeunes de 15 à 20 ans pour tous les 15-20 ans ».

Rires, sourires, scepticisme...

— C'est une revue à écrire !

— Hein ! Quoi !

— Ben ! ouais, c'est la seule qui vous demande d'écrire dedans, de lui proposer tout ce que vous faites pour qu'elle continue à paraître !

Alors là... gros intérêt... 10 vendus, abonnements. Textes recueillis, poèmes, recueils, engagements, contacts. Je leur donne les coordonnées de J.P. Lopez et du bureau à Paris.

Salut, à la prochaine...

AUJOURD'HUI... JANVIER

J'envoie 25 lettres d'invitation à tous les jeunes intéressés par la revue en prévision d'une rencontre possible un samedi après-midi dans la M.J.C. du coin.

Aujourd'hui 31 janvier, 15 jeunes m'ont répondu et m'annoncent leur participation. Ils veulent se montrer leurs dessins, leur B.D. et parler de leurs problèmes, leur avenir.

On fera une bouffe improvisée ensemble. S'il y a des cassettes, on dansera ensemble et puis on prendra un moment pour parler projets communs :

— Demandes de subventions pour créer un réseau de communication entre les



groupes de jeunes du département.

— Possibilité d'intervention sur la radio locale du coin. Je suis déjà intervenu et le responsable est d'accord pour leur donner l'antenne, une demi-heure par mois un jeudi de 18 h à 18 h 30.

— Manifestation départementale qui pourrait être une grande kermesse réunissant tous les groupes de jeunes réalisateurs. En mai ou en juin, couverture par FR3. Abonnement dans les Ardennes... J'en ai fait 13 personnellement... Il y en a encore

à faire... Si les copains du groupe m'aidaient un peu et allaient voir les responsables d'associations de leur coin.

Aujourd'hui, deux maisons de la presse ont pris chacune 10 exemplaires du n° 2. Je ne sais pas comment ça a pris. Je vais me renseigner.

D'autre part, il semble pour moi, à la lueur des contacts que j'ai, à la lueur des rencontres et des réactions, que les jeunes aujourd'hui ont une toute autre démarche de communication et de regroupement.

Il semble en effet évident que leurs besoins ne peuvent pas être pris en compte par les médias détenus par les adultes et qu'ils s'organisent, mais jamais de façon permanente, pour communiquer leurs créations avec leurs médias.

A méditer

Mais cela signifie que BOOM'RANG répond exactement à un besoin des jeunes.

Régi BARCIK

ÉCOUTONS-LES

BOOM'RANG EXISTE TOUJOURS !!

Vous voulez des preuves ???

LE NUMÉRO 5 VIENT DE SORTIR !

Pour ceux qui l'ont vu, nette évolution, depuis le numéro 1, non ?

ET C'EST PAS FINI !

Dans le 6-7 (numéro double), un reportage EXCLUSIF sur le Festival B.D. à Angoulême, avec des interviews de Comès, Ribera, Binet, Édika et d'autres... A ne pas manquer !!

AU NIVEAU DES CLUBS, ça commence à fleurir un peu partout, on reçoit plein de courrier, des jeunes motivés, MAIS ! Pas de MOYENS, pas de LOCAL, pas de PERSONNE-RÉFÉRENCE, ne serait-ce qu'au niveau des démarches administratives et conseils d'organisation... Ce qui donne vite : « On a eu plein d'idées, mais le boulot, la flemme, et puis, tu sais, si les autres ne suivent pas... »

PROMOTION-PUB-PROMOTION...

On tâche d'organiser une conférence de presse à Paris, d'en faire parler des journalistes... Pas facile !

Nous avons des entrées dans les C.I.D.J. et C.R.I.J. (centre - régional - information jeunesse), le problème maintenant, c'est de trouver des jeunes (ou moins jeunes) acceptant de consacrer quelques heures de temps en temps à assurer des permanences.

Au niveau local, on serait reconnaissant au plus haut point aux gens qui disposent de contacts parmi les médias de leur région, s'ils nous donnaient un coup de pouce ou pub (rayer la mention inutile).



INTERVENTION... TION TION DU BOIS...

Tout plein. Trop pour les trois pauvres permanents accablés sous le poids des responsabilités... Là encore, si les régions pouvaient nous relayer (et ainsi, éviter les frais de déplacement).

Un bref topo pour le mois de janvier :

— Participation au Forum de l'Aventure à Versailles.

— Festival Angoulême, reçus par Jean-Paul Piveteau, que nous remercions vivement. Si dans chaque coin quelques personnes étaient en mesure d'accueillir des « BOOM'RANGIENS », lors de manifestations culturelles ou autre, ça nous faciliterait les choses souvent...

Puis, des interventions dans des classes, des M.J.C., auprès des profs, d'éducateurs... Des contacts avec des chanteurs, des aventuriers, des dessinateurs, des voyantes, etc.

LE FRIC... ENCORE !!

Pas brillant... Le budget est réduit, au moment où il nous faudrait l'augmenter pour contacter, rencontrer, les nouveaux-venus de Lyon, Grenoble, Nice, Blois...

Puis, pour amorcer les clubs (timbres, pellicules, photos, téléphone...) Sans parler des machines à écrire, appareils photos, magnétos, pourtant indispensables ! HELP ! La subvention prend fin en mai... D'autant plus dommage que nous commençons à peine à nous rôder, à bien tourner, à nous aimer... Bref !

Nous nous démenons pour trouver d'autres sources de subventions, bourses A.J.I.R., Caisse des dépôts et consignations... Et, bien sûr, les abonnements... Alors, s'il ne vous est pas indifférent que BOOM'RANG continue à VIVRE (ça, c'est un jeu de mots pour les initiés), vous voyez ce qui vous reste à faire !!! ENFIN (encore un effort, c'est bientôt fini).

CE QUE NOUS ATTENDONS DE VOUS (AÏE, AÏE, AÏE !)

Si vous avez lu attentivement ce qui précède, vous devriez le savoir, mais comme nous sommes bons, on le répète :

— PRIORITÉ : D'la pub ! En parler, en parler, en parler, aux amis, aux collègues, au chien de la voisine, au cheval du journaliste d'en face, à la radio, à la télé, même si vous devez pour y arriver, tenir le rôle du troisième tabouret à gauche en entrant (convictions politiques oblige !) dans « DINASTY »...

— Puis, inciter, aider les jeunes à s'occuper des clubs, à vendre des numéros, à assurer des permanences info-ventes BOOM'RANG dans M.J.C., bibliothèques, C.R.I.J., lycées...

— Nous envoyer vos vieux appareils photos, magnétos, frigos, vélos, machines à écrire, à laver...

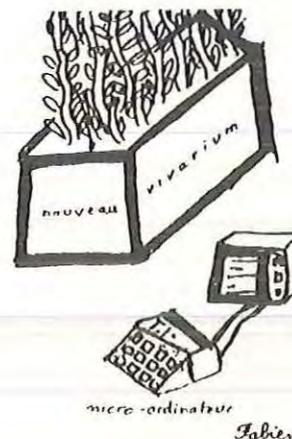
— Laisser en permanence un canapé libre, la clé derrière le volet et du champagne au frais pour l'arrivée intempes-tive de l'équipe BOOM'RANG !

OUF !

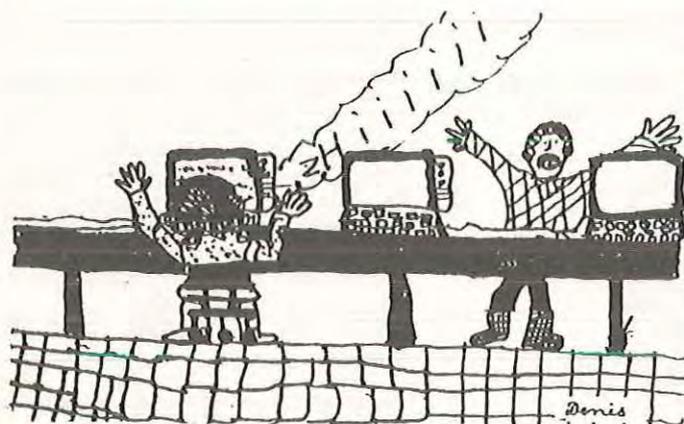
Si vous êtes autant fatigués d'avoir lu, que nous d'avoir écrit, on a respecté notre optique, comme quoi les lecteurs participent de façon effective à une revue !

LES ADOS TERRIBLES
DE BOOM'RANG

NOTRE VIE



Cette année scolaire, nous accueillons sept nouveaux camarades, un vivarium supplémentaire et un micro-ordinateur.



Première semaine d'octobre: Colette part en stage d'informatique.

En même temps Jacques commence un stage "presse à l'école" (ici, il arrive à Paris).



Brigitte



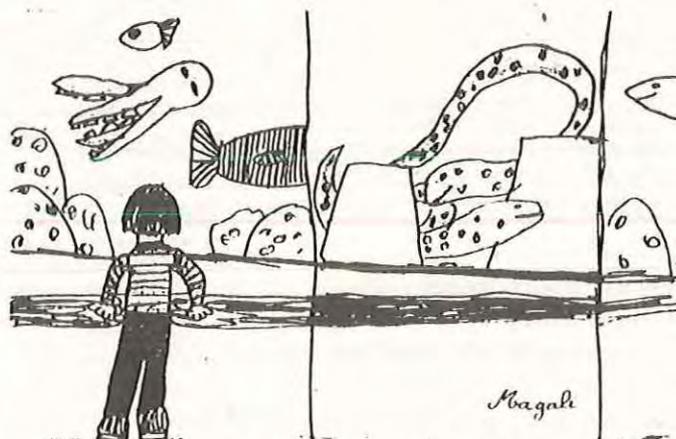
Alice



Lydie



Mboua



Mbagali

Heureusement, ils sont remplacés (ici, Brigitte pour la classe des plus grands, et ses filles.)

Nous passons une journée à Nice pour visiter le musée de malacologie et participer aux "Cinq jours pour la Solidarité" (S.P.F.).